

L'INSTITUTIO REGIA DE JONAS D'ORLÉANS, UN MIROIR DES PRINCES DU IX^e SIÈCLE

PAR
ODILE BOUSSEL

CHAPITRE PREMIER

VIE DE L'ÉVÊQUE JONAS D'ORLÉANS

On sait par l'*Admonitio* ou préface de l'*Institutio regia* que Jonas est né, a été élevé, a reçu sa formation intellectuelle et est entré dans les ordres en Aquitaine. Dans le *De cultu imaginum*, Jonas parle d'un voyage en Asturie où il rencontra vraisemblablement Beatus et Etherius ainsi que des adoptianistes. On ne sait pas dans quel dessein il a affectué ce voyage, qui eut lieu avant l'anathème prononcé en 800 par Léon III contre Félix d'Urgel. Jonas a dû naître avant 780.

En 818, Théodulf, évêque d'Orléans, est déposé, semble-t-il injustement. Certains textes ne citent la succession de Jonas à l'évêché d'Orléans qu'à la mort de Théodulf en 821. Mais il est plus juste de croire, selon un témoignage d'Ermold le Noir, que Jonas est devenu évêque d'Orléans dès 818. Les raisons de l'accession de Jonas au très important évêché d'Orléans sont inconnues; de plus on ne peut savoir si les calomnies dont il était l'objet à la cour d'Aquitaine l'ont inquiété avant ou après son épiscopat. Cependant, il est possible qu'avant d'être évêque, Jonas ait été chargé par Louis le Pieux de conseiller Pépin, car c'est à titre de conseiller qu'il lui adresse l'*Institutio regia*.

Jonas a encouragé le mouvement de réforme monastique entrepris par saint Benoît d'Aniane, et particulièrement dans l'abbaye de Saint-Mesmin.

L'activité la plus notable de Jonas s'est déployée dans les conciles : en 825, il participe à un synode sur la querelle des images et il réunit, à ce propos, des extraits des Pères dont il est ensuite chargé d'aller porter à Rome les éléments. Jonas est réputé pour son éloquence et sa science des textes sacrés. Il participe au concile de Paris en 829 et sans doute à celui d'Aix en 836. Il semble y avoir joué un rôle important.

Jonas est mort avant 843.

CHAPITRE II

ŒUVRES DE JONAS D'ORLÉANS

Œuvres perdues. — On suppose l'existence d'un *Liber contra perfidos*, d'un hymnaire, de sermons, de lettres et de poèmes.

Œuvres conservées. — Jonas a écrit en bon latin une vie de saint Herbert, du VIII^e siècle, et fait une histoire de sa translation. Contre l'*Apologétique* de Claude de Turin il a composé le *De cultu imaginum*. L'*Institutio laicalis* et l'*Institutio regia* présentent de grands rapports entre eux et avec les actes du concile de Paris. La comparaison des trois textes établit que l'*Institutio regia* dépend des deux autres. La reprise fréquente de certains actes du concile de Paris dans des textes auxquels Jonas a participé laisse à entendre que Jonas a été le rédacteur officiel des canons de Paris (829) et d'Aix (836), et de la *Relatio episcoporum* de Worms (829). La date de l'*Institutio regia* a fait l'objet de nombreuses hypothèses. Il a dernièrement été démontré, avec l'appui d'un nouveau document, le « florilège canonique » d'Orléans, que la date de 831 était la plus valable car la datation traditionnelle de 834 ne s'accorde pas avec la position politique de Jonas.

CHAPITRE III

L'ADMONITIO AD PIPPINUM ET L'INSTITUTIO REGIA

La dénomination de notre texte, jusque-là appelé *De institutione regia*, pose un problème : un manuscrit du IX^e siècle donne, en effet, le titre d'*Admonitio Jonae episcopi ad Pippinum*. *Admonitio* veut dire avertissement, *institutio* signifie à la fois éducation et institution, et l'on retrouve ces deux thèmes dans les œuvres de Jonas. L'étude de la préface amène à donner le premier titre : *Admonitio*; le traité suivant, en dix-sept chapitres, requiert le titre d'*Institutio regia*. Pour désigner l'ensemble on s'en est donc tenu au titre traditionnel d'*Institutio regia*.

Le plan de l'œuvre, malgré sa dépendance à l'égard de deux autres textes, présente une unité : Jonas définit la fonction royale et sa place dans l'Eglise, puis il envisage la vie de foi du prince. Il ordonne tout en fonction du châtement ou de la récompense que le roi méritera après sa mort.

Cette œuvre est un miroir des princes au sens augustinien du terme : c'est un recueil de textes qu'il suffit de lire pour être instruit sur soi-même.

Jonas est le second carolingien après Smaragde de Saint-Mihiel à avoir composé deux miroirs et l'on sait par le florilège d'Orléans qu'il a servi de source au *De persona regis* d'Hincmar.

La façon dont Jonas utilise ses sources montre qu'il cite la Bible de mémoire et qu'il recopie les autres textes. Parfois, mais c'est assez rare, il modifie les citations. On peut penser, d'après son vocabulaire, qu'il s'est intéressé au droit canon.

La position de Jonas dans l'évolution historique de l'augustinisme politique est privilégiée : on sait par sa vie qu'il amorça la réaction contre l'intervention

du pouvoir politique dans le domaine religieux; mais il n'est pas allé jusqu'à accorder au pape la prééminence sur l'empereur. Jonas ne semble donc pas avoir voulu être un témoin de l'augustinisme politique, mais un témoin de l'augustinisme moral. Cette morale est en relation avec une théologie que Jonas développe peu. En même temps il espère que ces textes, qui font connaître certains Pères de l'Église, donneront à Pépin le désir d'en connaître d'autres.

L'*Institutio regia* est donc une œuvre de circonstance, un miroir des princes valable de tous temps et une œuvre limitée qui s'efface devant les véritables sources de la pensée chrétienne.

ÉDITION

Édition intégrale de l'*Institutio regia* et de sa préface, l'*Admonitio ad Pippinum*, d'après le manuscrit de base, Vatican, Archive de Saint-Pierre, cat. D 168, et, pour cinq chapitres, d'après le florilège d'Orléans (Paris, Bibliothèque nationale, nouv. acq. lat. 1632), avec les variantes du manuscrit lat. 3033, fonds Barberini du Vatican.

TRADUCTION
